Table des Matières

Page

1. Introduction 5

2. Jésus, le bon Berger 7

2.1 Berger pour Dieu 7

2.2 Celui qui laisse sa vie pour les brebis 8

2.3 Les soins du bon Berger pour ses brebis 9

3. D'autres bergers dans la Bible 15

3.1 Abel 15

3.2 Jacob 16

3.3 Moïse 19

3.4 David 20

3.5 Paul 22

3.6 Des leçons pour tous les serviteurs 25

4. Mauvais exemples de berger 27

4.1 L'homme qui reçoit un salaire et le bon berger .27

4.2 Les mauvais pasteurs 28

Page

5. Quelques aspects du travail de pasteur selon la Bible 33

5.1 L'appel au service de pasteur 33

5.2 Dieu lui-même pourvoit aux besoins de son troupeau 38

5.3 Pasteur : un don de grâce 39

5.4 En quoi consiste le service pastoral ? 41

5.5 L'importance de la prière 45

5.6 La leçon des arbres au sujet de l'autorité 47

5.7 En résumé 52

6. Prendre soin les uns des autres 55

6.1 Nous sommes tous concernés 55

6.2 Joseph 56

7. Conclusion 59

7.1 Un défi pour chacun 59

7.2 L'essentiel : aimer et suivre le Seigneur 60

Questions-Réponses . . . . . .61 à 68

Petit manuel du

· pasteur ·

A. Blok

« Veille sur tes troupeaux »
Proverbes 27. 23

Bibles
et Publications Chrétiennes
30 rue Châteauvert – CS 40335
26003 Valence Cedex – France
www.editeurbpc.com

1. Introduction

Tout d'abord, il est important de comprendre que dans le Nouveau Testament, le même mot grec original est utilisé pour « pasteur » et pour « berger ». Il désigne celui qui prend soin du troupeau.

Quand Dieu se fait connaître à un groupe de personnes et les appelle son peuple, il s'occupe d'eux, comme un berger prend soin de son troupeau. Il veille toujours sur ses brebis et leur donne ce qu'il y a de meilleur pour elles.

Dans cet ouvrage, nous allons aborder les points suivants :

- Les soins de Dieu envers ceux qu'il aime.
- La tâche particulière de certains serviteurs de Dieu : prendre soin des croyants.
- Le travail pastoral, privilège et responsabilité devant le Seigneur Jésus Christ.
- Le caractère des pasteurs : zélés, pas paresseux ni centrés sur eux-mêmes.
- La nécessité d'être appelé par le Seigneur et d'être prêt à le servir en se dévouant de tout son cœur. Lui seul peut confier ce service, et ses serviteurs doivent lui rendre compte.
- La responsabilité de tous les croyants : même si nous n'avons pas reçu ce don de pasteur, nous

avons tous le privilège et la responsabilité de prendre soin l'un de l'autre.

Que le Seigneur bénisse cet ouvrage pour que nous fassions des progrès dans la qualité des soins apportés aux brebis du Seigneur, pour leur croissance et avant tout, pour que Jésus soit honoré et glorifié.

2. Jésus, le bon Berger

2.1 Berger pour Dieu

Notre Seigneur Jésus Christ était le Berger parfait. Nous lisons : « Fixant les yeux sur Jésus, le chef de la foi et celui qui l'accomplit pleinement, lui qui, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12. 2). Quelle était cette joie qui était devant le Seigneur Jésus ? C'était de glorifier Dieu. Certes, la joie du Seigneur était aussi en relation avec notre salut et avec le fait d'amener de nombreux fils à la gloire (Hébreux 2. 10). Mais son désir était avant tout de glorifier Dieu, en faisant la volonté du Père et en rétablissant ce que Satan avait dégradé par le péché. C'est cela qui faisait sa joie et ses délices (voir Psaume 16. 8 ; Psaume 40. 8 ; Jean 15. 10-11).

Quel exemple pour tous les pasteurs ! Mais aussi quel défi exceptionnel pour chacun de nous qui croyons au Seigneur. Que le propos de notre cœur soit avant tout de glorifier Dieu, que nous ne cherchions pas nos propres intérêts mais ceux de Dieu.

2.2 Celui qui laisse sa vie pour les brebis

Le Seigneur Jésus était prêt à supporter la moquerie, la haine, la honte, la malédiction d'être cloué sur la croix, les outrages, et le poids de nos péchés. Il était même prêt à être « fait péché » (2 Corinthiens 5. 21) et à être abandonné du Dieu saint. Il a fait cela pour Dieu, mais aussi par amour pour nous, afin d'avoir un peuple issu de toute tribu, et langue, et peuple, et nation. C'est pour ces raisons-là que le bon Berger a souffert, jusqu'à donner sa vie pour ses brebis. « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour un grand nombre » (Matthieu 20. 28). Le Seigneur Jésus, notre modèle parfait, a dit : « Je suis le bon berger : le bon berger laisse sa vie pour les brebis » (Jean 10. 11). Jésus Christ est venu pour chercher cette brebis rebelle, perdue. L'ayant trouvée, il l'a portée sur ses épaules, tout joyeux : « Quel est l'homme parmi vous qui, s'il a 100 brebis et en a perdu une, ne laisse les 99 au désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ? Quand il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, tout joyeux » (Luc 15. 4-5).

« Par ceci nous avons connu l'amour : c'est que lui a laissé sa vie pour nous ; et nous, nous devons laisser nos vies pour les frères » (1 Jean 3. 16). L'exemple du Seigneur Jésus est là, devant chacun de nous. L'amour pour nos frères et sœurs devrait nous faire désirer leur bénédiction, même si cela nous

coûte ce que nous avons de plus précieux sur cette terre. Est-ce bien toujours cet amour qui nous fait agir ?

2.3 Les soins du bon Berger pour ses brebis

Le Seigneur Jésus a non seulement donné sa vie pour que ses brebis puissent avoir la vie éternelle, mais aussi il en prend soin chaque jour. Il s'occupe de chacun des croyants et pourvoit à tous leurs besoins pendant qu'ils sont dans le désert hostile qu'est ce monde. Le Psaume 23 nous montre ce que le Seigneur, le bon Berger, fait pour ses brebis jour après jour. Il est ainsi le modèle pour les pasteurs, leur montrant comment ils devraient servir les brebis que le Seigneur a confiées à leurs soins, et s'employer à les nourrir et les guider. Ce psaume devrait susciter des questions chez ceux à qui le Seigneur a confié un troupeau :

- « L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien » (v. 1). Est-ce que les croyants dont je prends soin peuvent en dire autant sur la manière dont je m'occupe d'eux ? Est-ce que je réussis vraiment à satisfaire tous leurs besoins spirituels ?
- « Il me fait reposer dans de verts pâturages » (v. 2a). Les brebis ne peuvent pas se reposer si elles ne sont pas rassasiées. Qu'est-ce que je donne à manger spirituellement aux croyants qui m'ont été confiés ? Est-ce que je leur donne de bonnes choses : « le pur lait de la Parole »

(1 Pierre 2. 2) ? Ou bien est-ce que je leur donne des choses qui ne viennent pas de la Bible, c'est-à-dire mes opinions personnelles, ou des enseignements non bibliques qui me seraient imposés par des supérieurs hiérarchiques, ou encore des paroles qui flattent leurs oreilles (2 Timothée 4. 3, 4) ? Ou peut-être est-ce que je parle de manière à ne pas déranger l'auditoire, pour ne pas perdre des fidèles ?

Les brebis se reposent lorsqu'elles sont en paix. Est-ce que l'état de leur vie personnelle et de la vie collective est tel qu'elles peuvent se reposer paisiblement ? Ou bien y a-t-il des conflits et des luttes ? Les problèmes entre croyants ont des répercussions sur toute l'assemblée.

• « Il me mène à des eaux paisibles » (v. 2b). Est-ce que j'utilise l'eau pure et fraîche de la Parole pour satisfaire la soif des croyants ?

• « Il restaure mon âme » (v. 3a). Est-ce que j'ai le désir de réconforter ou de relever ceux qui ont des blessures ou des souffrances dans leur vie, dans leur couple ou dans leur foyer ? Est-ce que je connais bien leur état, leurs besoins et leurs soucis ? Est-ce que je consacre du temps à m'occuper d'eux ?

• « Il me conduit dans des sentiers de justice » (v. 3b). Est-ce que j'ai moi-même un comportement droit et juste pour guider d'autres croyants de manière irréprochable et sans faire de discrimination entre les personnes ? Est-ce que je

connais le droit chemin afin d'être un modèle et un guide pour les autres ?

• « Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal ; car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton, ce sont eux qui me consolent » (v. 4). Suis-je prêt à faire face au danger afin de protéger les brebis ? Est-ce que je connais les moyens nécessaires pour les protéger, les guider et les corriger ? Est-ce que j'utilise ces ressources, sans blesser ni décourager ?

• « Tu dresses devant moi une table en la présence de mes ennemis » (v. 5a). Alors que, sur cette terre, les croyants sont en territoire ennemi, qu'on se moque d'eux et qu'on les méprise, est-ce que je leur présente une bonne nourriture spirituelle ? Est-ce que je les encourage à venir près du Seigneur Jésus ?

• « Tu as oint ma tête d'huile » (v. 5b). Quelquefois des brebis ont des blessures et des maladies qui nécessitent un remède approprié, appliqué avec amour et douceur. Suis-je capable de faire cela ?

• « Ma coupe est comble » (v. 5c). Est-ce que le cœur des croyants dont je m'occupe déborde de louange envers Dieu pour ce qu'il fait pour eux, y compris pour ce dont ils bénéficient de la part des pasteurs que Dieu leur a donnés ?

• « Oui, la bonté et la grâce me suivront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Éternel pour de longs jours » (v. 6).